

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

EBE SVT 1

SESSION 2018

# CAPES CONCOURS EXTERNE ET CAFEP

# Section : SCIENCES DE LA VIE ET DE LA TERRE

# COMPOSITION

Durée : 4 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : La copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.

Α

#### **Remarques importantes :**

- Le sujet est un exercice de synthèse. Il vous est demandé une introduction et une conclusion, votre plan structuré doit apparaître de manière visible. Une attention particulière sera portée aux illustrations.
- Le tableau 1 et les documents 2 à 4 sont conçus comme des aides à la rédaction : en aucun cas, il ne s'agit de les exploiter de manière exhaustive mais ils rassemblent un certain nombre d'informations intéressantes à identifier, à prélever et à utiliser pour construire et argumenter votre exposé.

# Génétique et pathologies humaines

En vous appuyant sur les pathologies humaines suivantes, la drépanocytose, la mucoviscidose et la myopathie de Duchenne, vous montrerez en quoi la connaissance des mécanismes biologiques aux différentes échelles permet d'expliquer et de prévenir les manifestations de ces maladies, de les diagnostiquer et de mettre au point des thérapies.

Il n'est pas attendu une synthèse organisée selon ces trois maladies ni que l'une d'elle soit décrite de manière exhaustive. Elles vous sont proposées toutes les trois pour vous permettre de couvrir l'ensemble des attendus du sujet :

- expliquer comment des différences génétiques engendrent des différences phénotypiques ;

- aller au-delà d'un déterminisme génétique strict pour envisager la complexité des relations génotype—phénotype—environnement ;

- exploiter les connaissances biologiques pour expliquer les méthodes de dépistage, de diagnostic, de prévention des symptômes, de traitements en cours ou sur lesquels on porte des espoirs.

Les limites : ni les facteurs de transcription et de traduction, ni les mécanismes enzymatiques impliqués ne seront traités.

#### INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie.

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

Concours externe du CAPES de l'enseignement public :



Concours externe du CAFEP/CAPES de l'enseignement privé :



Tableau 1. Quelques données génétiques et moléculaires de trois pathologies et leurs symptômes (Chr = localisation chromosomique)

Principaux symptômes	Epaississement des mucus bronchique et pancréatique ; difficultés respiratoires (ventilation, sensibilités aux infections, inflammation), insuffisance pancréatique, diarrhées, masse corporelle inférieure à la normale, cirrhose biliaire			Páleur, anémie, splénomégalle, hépatomégale, douleurs abdominales et articulaires et vaso-occlusions, particulièrement lors d'un séjour en altitude et/ou en cas de déshydratation			Apprentissage de la marche retardé, chutes nombreuses et difficultés pour se relever. Après 3 ans, atrophie musculaire (dont le cœur), faiblesse musculaire faiblesse musculaire tronc. Perte de motricité vers 10 ans.			
répartition des allèles	allèle retrouvé chez plus de 65% des patients	allèle retrouvé chez moins de 2% des patients	allèle retrouvé chez moins de 5% des patients	allèle majoritaire retrouvé chez la plupart des patients	Allèle rare chez les patients	Allèle rare chez les patients	allèle peu fréquent	allèles majoritaires retrouvés dans 65% des pabients	allèles retrouvés dans plus de 6 % des patients	allèle peu fréquent
Conséquence	élimination du résidu Phénylalanine en position 508	codon codant l'Arginine remplacé par un codon stop prématuré	résidu 551 : Glycine remplacé par un acide aspartique	résidu 6 : Acide Glutamique remplacé par une Valine	résidu 6 : Acide Glutarmique remplacé par une Valine ; résidu 23 Valine remplacée par une Isoleucine	résidu 6 : Acide Glutarnique remplacé par une Valine ; résidu 65 Lysine remplacé par un Acide Glutarnique	mutation non-sens exon 17	plusieurs introns et exons	plusieurs introns et exons	résidu 54 : Arginine remplacé par une Leucine
Mutation	délétion 3 nucléofides	substitution	substitution	substitution	substitutions	substitutions	substitution	large délétion	duplication	substitution
Allèle	DF508	R553X	G551D	SdH	Antilles	Sao Paulo		]	D	
Protéine	CFTR : glycoprotéine transmembranaire, canal à ions chlorures. 1480 acides aminés			β globine : sous-unité protéique de l'hémoglobine adutte. 147 acides aminés			Dystrophine : protéine assurant une liaison fonctionnelle entre le cytosquelette et la matrice extracellulaire. 3685 acides aminés			
Chr	~			£			×			
Gène	ь			globine			QWQ			
Pathologie		Mucoviscidose		Drépanocytose			Myopathie de Duchenne			

### Document 2 : drépanocytose, hématies et viscosité sanguine

(d'après Rubin E.M. et al., J. Clin. Invest., 1991 et M.E. Fabry et al., J. Clin. Invest., 1982)

Graphique et données correspondantes (osmolarité et saturation en dioxygène) :

Viscosité de suspensions d'hématies (hématocrite 30%, 37°C) mesurée à différentes osmolarités et valeurs de saturation en dioxygène. Les hématies proviennent de patients porteurs (+) ou non (-) de l'allèle S du gène codant la  $\beta$  globine (Hb S).

#### Photographies :

Images en microscopie électronique à balayage d'hématies de souris porteuses de l'allèle S du gène codant pour la  $\beta$  globine suite à une désoxygénation du milieu (a) et suite à une désoxygénation suivie d'une ré-oxygénation du milieu (c). Grossissement x 3000







## Document 3 : myopathie de Duchenne, dystrophine et fatigabilité musculaire

(d'après Rubin J. Park et al., Plos One, 2015)

### Graphique :

Force développée (en % de la force développée lors de la 1<sup>ère</sup> contraction) par le muscle EDL (extensor digitorum lungus : muscle long extenseur des orteils) en fonction du nombre de cycles de contraction. Les muscles sont issus de souris mâles de génotype sauvage (courbe noire), de souris mâles mdx (souris dystrophiques, courbe verte) et de souris mâles mdx traitées par transgénèse virale avec le gène codant pour la dystrophine (courbe marron).

\* : P<0,05 ; \*\*\* : P<0,001 comparé aux souris mdx (*P correspond à la significativité statistique qui rend compte de la différence entre deux ou plusieurs moyennes. Le seuil de significativité est classiquement fixé à 0,05*).

### Photographies :

Images en microscopie optique à fluorescence de coupe de muscle EDL de souris mâles de génotype sauvage (B), de souris mâles mdx (C) et de souris mâles mdx traitées par transgénèse virale avec le gène codant pour la dystrophine (A). La dystrophine est marquée en vert, la laminine en rouge et les noyaux en bleu (la fluorescence verte, lorsqu'elle est présente, masque la fluorescence rouge). Echelle : Barre figurant sur les images = 100  $\mu$ m.





### Document 4 : mucoviscidose et localisation cellulaire de la protéine CFTR (*Cystis Fibrosis Transmembrane conductance Regulator*)

(d'après Yang et al, PNAS 1993, Dormer et al, Pflugers Arch 2001)

#### Document 4A

Images en microscopie électronique à transmission de cellules CFPAC (cellules exocrines pancréatiques) traitées par un anticorps anti-CFTR. La protéine CFTR est visualisée en noir.

(A) cellule CFPAC non traitée ; (B) cellule CFPAC-gène CFTR non muté ; (C et D) cellule CFPAC CFTR-DF508 homozygote.

Nu : noyau, er : RE, mt : mitochondrie, Gc : appareil de Golgi, mvb : vésicules de sécrétion et pm : membrane plasmique.

Echelles (barres sur les images) : 1µm (A et C) et 0,5µm (B et D).



Document 4B :

Immunolocalisation de la protéine CFTR dans des cellules épithéliales nasales humaines issues d'un patient non atteint (A) et d'un patient atteint de mucoviscidose homozygote pour l'allèle F508del-CFTR (B). Le complexe anticorps-protéine CFTR est visualisé en blanc.

Dans l'image A, la cellule est positionnée avec la région apicale vers le bas et la région basolatérale vers le haut.



-4-